

Dénoncer la végéphobie.

Le végétarisme est nié, ignoré, diffamé. Se soucier des poules et des vaches est, paraît-il, ridicule. Le rire réprime sans arguments les idées qui dérangent. Mais très vite il devient jaune. Nous étions des clowns, nous voici des traîtres à notre espèce parce que nous ne lui donnons pas tous les droits. Une secte intolérante parce que nous ne pensons pas comme tout le monde. On nous accuse d'idolâtrer la nature ou de refuser ses lois. Tout est bon pour déformer nos propos.

Défendre nos droits.

Droit à une information médicale impartiale, droit à des repas végétariens et végétaliens dans les collectivités, droit d'élever nos enfants sans leur imposer les produits de l'abattoir. Nous ne voulons plus que l'on nous impose de participer à l'exploitation animale dans notre travail où par nos impôts.

Nous voulons que l'on cesse de faire systématiquement le silence sur nos actions et nos idées.
Nous voulons qu'on accepte le débat.

Agir pour nos semblables privés de droits.

Aux animaux élevés et tués on n'accorde aucun droit. On les tient pour les choses, leurs cris ne comptent pas. Nous entendons exercer pleinement nos droits, parce que ce sont les nôtres et parce que ce sont les leurs, les seuls qu'ils puissent aujourd'hui, indirectement, posséder.

Nous serons leur voix jusqu'à ce que le massacre cesse.

Depuis 2001 en France, depuis 2008 en Italie et depuis 2009 en République tchèque la Veggie Pride rassemble des citoyens qui sont végétariens ou végétaliens pour les animaux. Les organisateurs sont des personnes agissant à titre individuel

Pourquoi nous refusons de manger la viande

La viande n'est pas un produit banal ; un morceau de chair provient de l'exploitation et du meurtre d'un animal. Son arrivée dans notre assiette est le dernier maillon d'une longue chaîne.

Les veaux sont presque toujours séparés de leur mère à la naissance (l'un et l'autre meuglent souvent pendant plusieurs jours...), sont nourris de façon volontairement carencée, et sont généralement maintenus jusqu'à l'âge de huit semaines seuls dans des boxes où ils ne peuvent ni se retourner ni faire leur toilette, ni même se coucher à l'aise... Ils ont pour toute litière un sol en lattes de bois très inconfortable. De plus, ils sont privés de contacts sociaux. Certains veaux sont également enchaînés ou ont la tête coincée entre deux barreaux.



Les poulets sont génétiquement sélectionnés pour leur taux de croissance et promis eux aussi à l'élevage concentrationnaire. Des millions d'entre eux souffrent de déformations des pattes, de fractures, de paralysies, de maladies diverses... Entassés les uns contre les autres, 15 à 25 par mètre carré, pouvant difficilement dormir dans des hangars presque constamment éclairés où ils sont 10 000 à 100 000 en permanence, croupissant dans leurs déjections ammoniacuées, manipulés avec brutalité, ils sont tués au bout d'à peine quelques semaines, temps nécessaire à une croissance « optimale ».

Les lapins vivent dans de petites cages : la surface moyenne dont chacun dispose est aussi large qu'une feuille de papier A4 et le sol grillagé est source d'inconfort permanent et de blessures aux pattes. Il leur est impossible de se dresser, de se cacher, de bondir, de

ronger, de fouiner... Vers deux mois et demi, les lapins sont entassés dans des caisses et conduits à l'abattoir. Ils y sont étourdis, saignés, dépecés, éviscérés.

Pourquoi nous refusons de manger les poissons

Nous sommes peu curieux des **poissons**, de ce qu'ils vivent. Tout comme nous ou les autres animaux terrestres, ils perçoivent, éprouvent, souffrent, communiquent... Leurs sensations visuelles, olfactives, gustatives et tactiles sont très développées ; leur système nerveux présente les mêmes récepteurs à la douleur que nous ; certains parmi eux développent une vie sociale complexe et des relations affectives fortes.

La pêche est censée être un loisir particulièrement pacifique et innocent...

Pourtant, le pêcheur perfore la chair de sa proie avec un hameçon et provoque une peur panique : le poisson se tord, halète, crache, coule... avant d'être brutalement extrait de l'eau et de mourir lentement asphyxié.

Des centaines ou milliers de milliards de poissons meurent pour le **commerce agroalimentaire** ; leur mort n'est alors ni rapide ni indolore. Capturés à de plus en plus grandes profondeurs, lors de la remontée la décompression fait éclater leur vessie natatoire, sortir les yeux de leur orbite et l'œsophage et l'estomac par la bouche ; dans les filets, les poissons peuvent rester prisonniers pendant plus de 20 h et mourir étouffés ou écrasés. L'indifférence est telle qu'on ne les décompte pas en nombre d'individus mais en tonnes : 80 à 100 millions de tonnes de poissons pêchés chaque année dans le monde.

Pourquoi certain-e-s d'entre nous refusent de manger le lait et le fromage

Le lait est l'aliment que les femelles des espèces mammifères produisent après l'accouchement pour nourrir leur petit avant le sevrage. L'espèce humaine est la seule qui boit du lait pendant toute la vie.



Pour faire ça, les humains doivent dérober les mères d'une autre espèce de leur lait : ainsi, ils ont transformé les vaches en machines à lait.

Dans les élevages, **les vaches** sont engrössées de force tous les ans, pour leur faire produire du lait sans arrêt. Le petit est enlevé presque immédiatement après sa naissance : si c'est un mâle, aussitôt gros il sera



abattu pour être mangé ; si c'est une femelle, elle sera exploitée comme la mère. Après 5 ans de traite intensive, qui cause souvent de douloureuses mastites, la vache devient moins productive et est envoyée à l'abattoir, alors qu'elle pourrait vivre entre 15 et 20 années de plus.

Pourquoi certain-e-s d'entre nous refusent de manger les œufs

Il y a 55 millions de **poules pondeuses** exploitées et tuées en France chaque année. Les œufs en vente dans le commerce proviennent de trois types d'exploitations : les élevages « en batterie » produisent à eux seuls 93 % des œufs consommés en France ; le reste vient des élevages dits « plein air ». **Les élevages en batterie** sont des hangars éclairés où sont entassés des dizaines de milliers de poules. Elles vivent jusqu'à 6 ou 7 par cage grillagée (inclinée afin de faire glisser les œufs vers l'extérieur) ; l'espace dont dispose chaque poule durant toute sa vie ne dépasse pas 550 cm². Le surpeuplement, le vacarme et la lumière perpétuels les empêchent de dormir ; le stress les amène à s'automutiler et à s'attaquer entre elles. Les blessures et la saleté ambiante provoquent de très nombreuses infections et maladies. Les poules de batterie sont tuées à 18 mois (alors qu'elles pourraient vivre 10 ans) sans avoir jamais pu marcher, courir, étendre leurs ailes, gratter et picorer la terre ou nicher. Dans l'élevage en « **libre parcours** », les poules restent enfermées dans les hangars, la densité toujours effroyable. Dans l'élevage en « **plein air** », l'accès à l'extérieur consiste simplement à marcher à la queue leu leu dans un étroit terrain recouvert en partie de végétation.

Et quelle que soit la méthode d'élevage, dès l'éclosion les poussins mâles sont automatiquement exterminés.

Gros bovins	3 457 000
Taurillons et bœufs	1 333 200
Vaches et génisses	2 123 800
Veaux	1 566 400
Agneaux	4 579 800
Moutons et chèvres	1 493 400
Chevaux	17 800
Porcs	24 469 000
Coches, verrats et porcelets	791 000
Lapins	40 000 000
Poulets	728 700 000
Poules	37 200 000
Canards	78 800 000
Dindes	70 000 000
Pintades	20 100 000
Oies	500 000

**Année 2007 :
1 milliard de victimes*
rien qu'en France**

(sans même compter les poissons)

* source : Office de l'élevage



Pour les dernières nouvelles,
la FAQ et tout plein
d'informations complémentaires :

www.veggiepride.org

VEGGIE PRIDE

On y trouvera également le Manifeste de la Veggie Pride, déclaration fondatrice de la manifestation, que l'on peut signer en ligne.

Contacts : 04 78 69 90 71 / 06 15 11 18 80

Lyon, Milan et Prague, 16 mai 2009

VEGGIE PRIDE

manifestation de la fierté végétarienne

**Nous sommes des animaux
solidaires de tous les animaux**



**Par cette manifestation
nous voulons :**

Affirmer notre existence.

Nous refusons de voler à des êtres sensibles le seul bien qu'ils possèdent : leur propre chair, leur propre vie. Nous refusons de participer à un système concentrationnaire qui fait de cette vie tant qu'elle dure un enfer permanent. Nous refusons de faire ces choses pour le seul plaisir du goût, par habitude, par tradition. Qui entend parler de notre refus ?

Tuer pour vivre n'est pas une nécessité et nous en sommes la preuve. Ni le végétarisme ni le végétalisme (qui exclut tous les produits de l'exploitation animale, lait et œufs compris) n'ont d'effet négatif sur la santé.

**Nous manifestons pour qu'il soit
impossible de taire la vérité.**